



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية
الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES MINES

وزارة الطاقة
والمناجم

**Mot d'ouverture de Monsieur Mohamed Arkab
Ministre de l'Énergie et des Mines**

27ème du PwC Global CEO Survey –Édition Algérie

Panel 02 Horizon vert :

***Les opportunités des énergies renouvelables en
Algérie***

**Alger
14 mai 2024**

EM-DGP-2024

Messieurs les ministres,

Honorable Assistance, Bonjour,

C'est avec un grand plaisir que je prends part à la **27èmePwC Global CEO Survey** de l'édition Algérie, qui représente une excellente opportunité pour notre secteur de présenter notre vision et nos choix stratégiques quant à l'évolution future de notre secteur énergétique. Je suis ravi d'exposer notre stratégie en compagnie des Présidents-Directeurs Généraux de nos deux groupes, Sonatrach et Sonelgaz.

Dans ce panel dédié aux opportunités des énergies renouvelables en Algérie, permettez-moi de souligner d'emblée le rôle essentiel que notre pays joue sur la scène énergétique internationale et régionale. Avec une longue histoire dans le secteur de l'énergie et d'importants investissements, l'Algérie a démontré son engagement en tant que fournisseur fiable d'énergie à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, nous nous engageons résolument dans une nouvelle ère énergétique durable.

Comme vous le savez l'Algérie possède un potentiel immense dans le domaine des énergies renouvelables et dispose d'une abondance de ressources naturelles qui peuvent être exploitées de manière efficace et durable. Nous devons exploiter pleinement ces ressources pour assurer notre sécurité énergétique, créer de nouvelles opportunités économiques et contribuer à la lutte mondiale contre le changement climatique.

L'Algérie a amorcé plusieurs projets stratégiques dans le domaine des énergies renouvelables. Nous avons fixé un objectif ambitieux pour le développement des énergies propres à l'horizon 2035, avec pour but d'atteindre une capacité de 15 GW en énergies renouvelables, dont 3 GW ont déjà été lancées. Cela témoigne de notre engagement envers une transition énergétique responsable et planifiée.

Nous sommes conscients des défis actuels et futurs auxquels nous sommes confrontés dans cette transition vers un mix énergétique diversifié. C'est pourquoi nous mettons en place des programmes visant à promouvoir l'utilisation des énergies renouvelables, de l'hydrogène et à améliorer l'efficacité énergétique. Nous travaillons également sur l'élaboration d'un modèle de consommation national en collaboration avec l'ensemble des secteurs consommateurs. Ces initiatives sont cruciales pour répondre aux besoins croissants en énergie tout en préservant notre environnement et en assurant un avenir durable pour les générations à venir.

Au cours de ce panel, nous aurons l'occasion d'échanger des idées, de partager des expériences et de discuter des opportunités et des défis auxquels nous sommes confrontés dans le développement des énergies renouvelables en Algérie.

Je vous remercie de votre aimable attention et je suis à votre disposition pour échanger avec vous et de participer à des discussions enrichissantes au cours de ce panel.

Question 1 :

Tout d'abord, je voudrais commencer par le modèle de consommation énergétique du pays, comme nous pouvons le voir sur le graphe, 99% du mix énergétique dépend des énergies fossiles. Quel avenir pour notre modèle de consommation ?

L'Algérie fait effectivement face au défi de sa dépendance actuelle aux énergies fossiles. Cependant, le pays a élaboré une vision stratégique globale et prospective pour assurer la sécurité énergétique et la diversification de son mix énergétique.

A ce titre, L'Algérie conçoit la transition énergétique comme un processus évolutif vers un mix énergétique diversifié et équilibré. L'objectif est de répondre à la demande croissante de manière durable, économique et sécurisée, tout en réduisant les impacts environnementaux.

Un modèle énergétique national est en cours de finalisation en collaboration avec de tous les secteurs concernés (énergivores) pour la rationalisation de la demande, des actions concrètes seront mises en œuvre à travers les lois de finances. L'objectif est de concevoir une vision prospective de différents scénarios futurs possibles, y compris ceux liés à la transition énergétique. L'étude des résultats de ce modèle énergétique permettra de mettre en place une feuille de route à moyen et long terme, dont les objectifs sont d'assurer la sécurité énergétique, en déterminant l'approche la plus appropriée pour une transition énergétique durable.

Ce modèle prévoit également la diversification du mix énergétique et l'optimisation de l'utilisation du gaz naturel, à travers le développement du programme des énergies renouvelables, qui vise à atteindre une capacité totale de 15.000 MW à l'horizon 2035, dont 3.000 MW sont déjà lancés notamment la réalisation des centrales solaires dans les wilayas de El

Meghair, Touggourt et Biskra respectivement d'une capacité de 200, 150 et 80 MW.

En parallèle, le développement de l'hydrogène, constitue une autre opportunité pour la diversification du mix énergétique, car son introduction dans les secteurs énergivores comme le ciment, les fertilisants le fer et le vert permettra la décarbonation et la réduction de l'utilisation du gaz naturel. L'Algérie prévoit la réalisation de 40 Twh à l'horizon 2050.

Par ailleurs, le pays entend poursuivre son rôle de fournisseur gazier majeur sur la scène internationale. Le gaz restera une ressource clé accompagnant la transition énergétique. Pour cela, l'Algérie continuera à miser sur ses capacités gazières, avec une production cible de plus de 110 milliards m³.

Enfin, le secteur prévoit à long terme l'introduction de l'électronucléaire civil pour la production de l'électricité une fois les conditions techniques et technologies seront réunies.

Question 2 :

Dans le cadre de ce programme, quelles opportunités voyez-vous pour le développement de l'off-grid, notamment pour les méga-exploitations agricoles au sud et les nouvelles zones industrielles ? Comment le gouvernement compte-t-il soutenir et encourager ces initiatives ?

Le développement des solutions d'électrification décentralisée et hors-réseau (Off-grid) représente des opportunités importantes dans le déploiement des énergies renouvelables en Algérie.

Plusieurs expériences concluantes ont déjà été menées en ce sens. Des villages isolés du sud du pays sont aujourd'hui alimentés par des installations solaires ou éoliennes autonomes. De même, les bases de vie et autres infrastructures de Sonatrach utilisent des systèmes énergétiques autonomes hors-réseau.

Les solutions (Off-grid) permettraient d'électrifier de façon durable ces zones tout en offrant une alimentation continue et fiable, grâce au stockage par batterie notamment. Elles présentent également l'avantage d'une empreinte carbone nulle comparativement aux centrales diesel.

Il apparaît pertinent d'étendre davantage cette approche, notamment auprès de cibles prioritaires à l'exemple des exploitations agricoles du sud, les habitations éparses et les écoles éloignées des réseaux ainsi que quelques projets industriels dans le grand sud et qui constituent des cibles privilégiées pour ces systèmes autonomes alimentés par le solaire et/ou

l'éolien. En effet, ces zones sont souvent éloignées du réseau de distribution d'électricité conventionnel et les coûts de raccordement seraient très élevés.

Cette filière est aussi, une excellente piste pour la promotion du contenu local et le développement de PME et de start-up nationales innovantes dans ce domaine.

Question 3 :

Le financement est souvent un défi majeur pour les projets d'énergie renouvelable. Pouvez-vous nous parler des mécanismes de financement disponibles et de la possibilité de recourir au Project Finance pour soutenir ces projets ?

Le financement constitue effectivement un enjeu clé pour le déploiement à grande échelle des énergies renouvelables en Algérie. Pour le programme actuel, le mécanisme de financement principal retenu consiste en un financement local sous forme de prêt assuré par les banques. Le coût global de cette première phase 3300 MW est estimé à 413 milliards DA, (3 milliards de dollars).

Pour le reste du programme, le mode de financement devrait principalement reposer sur le développement des projets en IPP (Independent Power Producer), avec des acteurs et opérateurs privés assurant le montage, le financement et l'exploitation des centrales. Des financements d'appoint auprès des établissements financiers algériens peuvent aussi être considérés. À terme, nous disposerons d'un cadre propice, combinant mécanismes de financement publics et privés, l'Algérie disposerait des moyens nécessaires pour concrétiser son ambitieux programme de développement des énergies durables.

Question 4

Enfin, l'Algérie dispose d'un formidable potentiel d'exportation d'hydrogène vert et d'électricité. Quels sont les plans du gouvernement pour exploiter ce potentiel et quelles sont les opportunités qui s'offrent à nous dans ce domaine ?

Le développement de l'hydrogène est un objectif prioritaire pour le Gouvernement Algérien. Le pays dispose d'atouts importants pour devenir un acteur régional et international dans ce domaine, notamment grâce à notre potentiel en énergie solaire, réseau électrique étendu, vaste réseau de transport de gaz, à nos grandes réserves d'eau et à notre expertise d'exploitation sur toute la chaîne de valeur énergétique qui nous permet de positionner l'Algérie comme un acteur fiable et sûr. L'Algérie aspire à

devenir un hub énergétique majeur et actuellement impliquée dans des projets pilotes visant à maîtriser l'ensemble de la chaîne de valeur de la production d'hydrogène.

Ainsi, dans sa stratégie, l'Algérie compte développer progressivement l'hydrogène pour son utilisation dans des secteurs à forte consommation d'énergie tels que (ciment, les fertilisants, verre et acier), en premier lieu et développer des grandes capacités à long terme pour produire et exporté 40 TWh (environ 2 millions de tonnes) d'hydrogène et ses dérivés.

A ce titre, il est prévu la réalisation en partenariat avec les sociétés allemandes de deux (02) projets pilotes de production d'hydrogène vert sur les sites de Sonatrach à Arzew (50MW) et celui de Hassi Messaoud (4MW) pour tester la technique du transport de l'hydrogène.

Aussi, l'Algérie participe activement aux discussions avec nos partenaires européens pour la mise en place du South corridor H2, un projet ambitieux pour le transport de l'hydrogène renouvelable de l'Algérie vers l'Allemagne, via la Tunisie, l'Italie et l'Autriche en utilisant les gazoducs existants et ou de nouvelle interconnexions.
